

----00000000----

Quelle vaste fresque présentée par l'Homme aux mille coudées qui parle à Ézéchiél. Nous sommes à près de 6 siècles avant Jésus Christ. Ézéchiél est un prêtre mais aussi un Prophète d'action qui multiplie les gestes symboliques. Sa préoccupation majeure est la construction d'un Temple débarrassé des souillures et des rites impurs. Un Temple où Dieu peut y retrouver sa demeure.

Lâcher prise pour aller à l'essentiel

Voulons-nous ce matin nous laisser guider pour un petit tour du propriétaire. Pour cela nous suivrons l'Homme de la Bible qui avait dans la main un cordeau.

Au départ une source sortant sous le seuil du sanctuaire à l'orient qui coule et devient de plus en plus large, plus profonde au fur et à mesure que nous avançons par série de mille coudées est-il précisé.

Sommes-nous placés d'entrée devant un appel à la vigilance ?

Je suis tenté de dire : Est-ce que nous avons vraiment le désir de marcher dans cette source grossissante pour que l'eau vive baigne nos chevilles, puis nos genoux puis nos reins ?

Pour entrer dans l'eau, tous baigneurs vous le diront, il faut être le plus libre possible dans ses mouvements et donc se débarrasser de tout ce qui pourrait rendre difficile notre marche vers les eaux plus profondes....

Oui je suis, nous sommes invités avant notre cheminement dans les eaux, à déposer les nombreux poids lourds ou même les plus légers - ces fardeaux de douleur que trop souvent nous finissons par aimer porter.

<La douleur quelque soit son origine disait Véronique Margron (Religieuse qui dirige la faculté de théologie catholique de l'ouest français) - la douleur qu'elle devait pourtant supporter tous les jours est une "saloperie". Elle n'est pas envoyée par Dieu pour nous punir et nous rendre meilleur comme on l'entend encore trop souvent. Dans les Évangiles Jésus ne dit rien de la possibilité de sublimer la douleur. Quand il est face aux malades, Il les guérit et les soulage.

J'ajouterai que je ne peux pas imaginer le Christ guérir froidement, il guérit par compation - Il y a cette étroite implication dans la souffrance de l'autre. Dieu par le Christ veut que l'on vive....

Ne nous laissons pas encombrer par des fardeaux qui finissent par se transformer en torrent dévastateur pour soi-même et souvent pour ceux qui nous entourent. Ce type de torrent peut nous mener pour longtemps vers la désolation où plus rien ne peut pousser et à plus forte raison croître.

Dieu nous invite à déposer là et dès maintenant tous nos fardeaux car Jésus son fils fait homme sait tout porter de sorte que nous pouvons aller de l'avant et nous laisser entraîner par le courant de l'Esprit Saint sans chercher à vouloir avancer par nos propres forces.

Favoriser notre mouvement

Tout dans ce texte nous parle également de mouvement à l'orient, au sud, vers la porte nord... - Oui un mouvement tant dans la marche avec le guide que dans celui de l'eau qui, de source, devient rivière puis torrent...

Le mouvement, cela nous amène à un deuxième aspect de ce texte que je développerai en cheminant un instant avec le Pasteur James Woodi.

Rappelons nous que la visite guidée est aussi celle du Temple de Jérusalem, non pas le Temple de pierre qui n'existait plus au temps d'Ézéchiel alors en déportation à Babylone. Il s'agit là du Temple tel que Dieu l'espère. *Ce Temple dont Dieu envisage notre relation au monde et au domaine spirituel.*

Cette rivière d'eau, semble représenter l'eau vive du ciel et l'on peut également, sans en forcer le sens, considérer cette eau comme la magnifique image de l'influence du Christ ici-bas. En effet Jean au chapitre 4 nous précise que cette eau qui donne la vie trouve sa source en Jésus.

Ne sommes-nous pas placés ici, devant une mise en garde qui porte sur l'enseignement de Dieu quand au bon usage de sa parole et notre relation au monde?

Il y a d'un côté l'eau en mouvement qui fait croître le monde végétal et animal et de l'autre, l'eau stagnante où la vie n'est pas possible.

Dit autrement il y a la parole dynamique de Dieu qui favorise la vie et de l'autre une parole de Dieu qui empêche la vie.

N'y-a-t'il pas pour nous une nécessité..... celle de choisir son camp....!

Que fais-je que faisons-nous des textes bibliques dans notre usage personnel ?

La Bible est-elle une source jaillissante qui irrigue tout sur notre passage ou est-elle une mer morte ?

La parole de Dieu est appelée à être toujours en mouvement pour nous rejoindre là où nous sommes comme cette eau qui sort du Temple.

Ce qui est essentiel pour nous est-il fluctuant, dynamique ou l'essentiel est-il posé une fois pour toute par une sorte de commandement irrévocable ?.

J'aime l'expression juive " briser le verset" qui signifie multiplication de pistes interprétatives et la soif de connaissance.

Les réponses à ces questions ne sont pas toujours faciles et évidentes. Ce fut probablement le cas pour Ézéchiël qui, pourtant, n'était pas un débutant en matière de Foi.

Le guide au cordeau, image de Dieu, nous invite à regarder. Il me dit, il nous dit "As-tu vu Fils de l'homme ?" et Ézéchiël saura que l'on reconnaît la parole à ses arbres et à ses poissons....

Puissions-nous faire de même - Regarder et être à l'écoute de l'Esprit Saint pour chaque coudée faite. Alors à l'image du torrent dont il est dit qu'il y aura de la vie partout, nous verrons se transformer les eaux de notre "mer morte" personnelle en eaux saines qui donnent la vie.

Une promesse

Et bien Frères et Soeurs, laissons nous diriger par le bon Guide, le bon Berger chanté par le psalmiste. Nous avons cette promesse : Le torrent de la Parole de Dieu peut nous atteindre même si nous n'avons plus qu'une parole usée à notre disposition. Cette promesse, c'est que même si nous nous sommes fourvoyés dans des zones stériles Dieu peut encore transfigurer notre situation à l'image de cette source qui donne la vie partout où elle passe.

Alors s'il y a des moments, des endroits, comme le chante si bien Jean Ferrat, il t'arrive d'avoir froid car tout est devenu aride - Rappelle toi que grâce à Dieu, dans chaque instant de ta vie, AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE.....

Amen.

**Traduction en Hollandais par Johanna puis temps musical.
Cantique 35-19 page 492 Pour que le jour qui se lève....**